

MAUNA KEA TECH : Pas de bile à se faire !

27/06/11 à 08:21 - investir.fr |

Extraits de l'article

Bravant des conditions de marché pénibles, Mauna Kea a lancé hier son introduction en Bourse, alors que Verallia annonçait avoir échoué à lever des capitaux et que Inside Secure reportait son IPO. Mais heureusement pour la medtech, le secteur est porteur et attire les investisseurs, séduits notamment par le succès de Carmat. Le fabricant français de matériels d'endomicroscopie veut lever près de 40 millions d'euros pour lancer son offensive commerciale.

Le marketing est efficace. « *Un homme sur deux et une femme sur trois se verront diagnostiquer un jour un cancer. 90% des cancers sont des cancers épithéliaux (...). Avec le Cellvizio®, Mauna Kea Technologies offre la technologie la plus avancée pour la détection précoce des cancers épithéliaux* ». Voilà comment Sacha Loiseau, ancien astrophysicien de la Nasa en Californie, a amorcé la présentation de la société qu'il dirige et qu'il a cofondée à l'occasion (...), du lancement de son introduction en Bourse sur NYSE Euronext.

En faisant appel au marché des capitaux, le fabricant français de matériels d'endomicroscopie, à l'initiative d'un concept révolutionnaire en imagerie médicale, espère lever environ 38,9 millions d'euros afin de lancer une offensive commerciale à grande échelle, et donc ne plus se contenter des seules ventes (il s'agit bien de ventes -plus de 180 systèmes à travers le monde- et non de dons aux leaders d'opinion comme il est coutume de voir dans les medtechs) à des hôpitaux académiques qui lui ont permis de valider sa technologie dans plusieurs indications (tube digestif, poumons, voie biliaire).

Lors de précédentes opérations plus confidentielles, Mauna Kea Technologies a déjà attiré à son tour de table des fonds comme Creadev (famille Mulliez), avec actuellement plus de 26% du capital, ou encore l'américain Psilos (27,2%), actif dans le monde de la santé.

Ces investisseurs éclairés ont été séduits par la technologie innovante de Mauna Kea -du nom du volcan hawaïen propice aux observations astronomiques-, le Cellvizio, qui rend visible à l'être humain l'échelle cellulaire lors des examens endoscopiques.

Actuellement, l'endoscopie souffre d'une limite de résolution optique. Les endoscopes disponibles sur le marché permettent d'avoir une image macroscopique ou agrandie de la muqueuse et des tissus observés. Durant l'examen, le médecin ne peut donc déceler que des altérations ou anomalies tissulaires sans être en mesure de déterminer avec certitude l'état pathologique. Pour chaque zone suspecte, il doit prélever des échantillons pour une analyse microscopique ultérieure. Le diagnostic final n'est ainsi obtenu que plusieurs heures, voire plusieurs jours, après l'examen endoscopique... Un procédé à la fois stressant et inconfortable pour le patient, et coûteux pour le système de santé.

Mais grâce au Cellvizio, le médecin a désormais accès à une dimension nouvelle qui lui permet d'optimiser son examen, en limitant le nombre de biopsies. Il permet ainsi d'optimiser la prise en charge du patient et contribue à une réduction des coûts associés à diverses pathologies.

La technologie est d'ores et déjà approuvée en Europe et aux Etats-Unis dans les domaines de la gastroentérologie et la pneumologie, et dispose d'autorisations de mise sur le marché dans plus de

quarante pays, répartis sur différents continents dont l'Amérique du nord, l'Europe et l'Asie. Dans l'urologie, le processus de validation est dans une phase avancée.

Le Professeur Filoche, hépato-gastroentérologue à l'hôpital Saint Philibert de la faculté de Lille, utilise le Cellvizio depuis avril 2008 (...)

« La tendance des dix dernières années, dans le domaine de l'endoscopie, vise à améliorer les techniques pour aller vers une visualisation microscopique afin que l'utilisateur, le médecin, puisse faire un diagnostic pendant l'endoscopie afin de prendre sa décision immédiatement et traiter tout de suite si besoin est », observe le médecin qui reconnaît au Cellvizio plusieurs qualités. Il est notamment *« complémentaire de l'anapathologie (biopsie) car il permet aujourd'hui de faire des biopsies ciblées et non plus de manière aléatoire (random biopsies) et permet donc de limiter le nombre de prélèvements superflus ».*

Contrairement à son modèle Given Imaging, la société cotée au Nasdaq qui a inventé la révolutionnaire capsule endoscopique, indiquée dans les pathologies de l'intestin grêle, Mauna Kea Technologies offre une technologie pluridisciplinaire. Et quand on voit le succès de Given Imaging, l'orientation de Mauna Kea Technologies augure du meilleur pour la suite dans un segment medtech particulièrement prisé par les investisseurs compte tenu des ratios de valorisation. La valeur d'entreprise de Mauna Kea Technologies, de près de 200 millions d'euros (25 fois le chiffre d'affaires attendu pour cette année) selon des analystes parisiens, est supérieure à celle de la société canadienne Novadaq et à celle de Stentys (...). Elle reflète l'intérêt des investisseurs pour le secteur des medtech.

Le marché potentiel auquel s'adresse Mauna Kea Technologies est *« malheureusement très important »*, a indiqué Sacha Loiseau au vu des 12,7 millions de nouveaux cas de cancer diagnostiqués dans le monde : plus de 10 milliards d'euros pour les seuls équipements, auxquels s'ajoutent les consommables, c'est-à-dire les sondes endomicroscopiques utilisables de dix à vingt fois selon les modèles (plus de 1 milliard d'euros).

Mauna Kea Technologies, qui s'est concentré en 2010 sur les essais cliniques, ne communique aucune perspective. On sait juste que les fonds levés devraient être suffisants pour permettre à la société d'atteindre l'équilibre (dans quatre ans, selon des analystes). A fin 2010, la trésorerie s'élève à 6,3 millions d'euros. Au cours de l'exercice, la consommation de cash a été de 1,7 million, beaucoup moins qu'en 2009 (plus de 4 millions).

Marjorie Encelot

Investir © 2011